L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI, 11 AVRIL 1891.

La meilleure de toutes les poudres-levain.—Dernier rapport du gouv. des E.-U. sur les aliments.

Royal Baking Powder
ABSOLUMENT PUR.

Une œuvre sympathique.

Maintes fois nous avons parlé à nos lecteurs de l'Association de Bienfaisance des Professeurs de la Nouvelle-Orléans ; maintes fois nous leur avons dit dans quel but louable ceux-ci s'étaient unis en société régulière. Il s'agissait de se créer par cette union une force ; de se prémunir contre les éventualités de la vie : le chômage, la maladie, la pauvreté.

La pensée était trop intelligente, elle était trop pratique aussi, pour qu'il n'y fût pas fait bonne et utile réponse. Donc, l'organisation s'est vite formée, et depuis sa fondation elle fonctionne avec continuité, avec ensemble.

Elle est, dans la mesure de ses ressources, une sauvegarde pour ses membres, elle leur assure, au cas où le travail leur manquerait, au cas où le fruit de ce travail serait perdu, définitivement ou passagèrement, un secours d'autant plus acceptable qu'il provient de cotisations communes, de quotités réglementaires ; reproduction en petit de ce qu'on appelle, en France par exemple, la caisse des retraites.

Cette assistance mutuelle a déjà valu bien des bienfaits ; facile serait de prouver qu'elle a empêché nombre de désastres qui menaçaient d'être complets.

L'Association de Bienfaisance des Professeurs s'alimente de ses quotités mensuelles, venons-nous d'écrire et parfois de cotisations volontaires, spontanées ; mais on le comprend aisément, cela ne suffirait pas toujours aux nombreux besoins de la société.

Donc de temps à autre—et avec infiniment de discrétion, hâtons-nous de l'ajouter,—elle s'adresse au public, afin de grossir quelque peu son encaisse. Appel fort digne, d'ailleurs, car en échange de l'aide qu'elle sollicite—en y ayant tant et tant de titres—elle donne invariablement un festival attrayant, dont le programme est remarquable par son intérêt, par sa diversité.

Ce mode d'action se présente une fois par an tout au plus, et c'est là, nous le répétons, une discrétion réelle, car ici les Professeurs, nous parlons de ceux dont les cours publiques, sont en activité sept mois et demi environ ; et quand ils entrent en vacances—mot qui sonne presque comme une cruelle dérision dans l'espèce—il leur est souvent dû une forte proportion de leurs appointements.

Ajoutons que, règle presque générale, les moins touchés par eux l'ont été le plus souvent au prix d'occupations ruineux. Livrés à des courtiers, des agioteurs, les malheureux Professeurs, haletants de besoins, se mettent entre les mains de ceux-ci et n'en sortent qu'après avoir subi une opération quasi-chirurgicale : l'extraction (comme intérêts) d'une forte portée de leur maigre pitance.

Sous ce rapport le groupe des Professeurs des Ecoles Publiques est maltraité entre tous ; et cependant disons le bien haut, bien sincèrement, nous n'en connaissons aucun qui soit plus digne de considération, de sympathie et qui mérite mieux qu'on le mette à l'abri tout au moins des inquiétudes sur la vie matérielle.

Mais non, chaque année, à la reconstruction du budget, c'est toujours un fonds insuffisant que l'on alloue à ces travailleurs et l'on pourrait sans doute citer plus d'un cas où s'ils s'avisaient de se plaindre d'un paiement devenu vraiment trop intermittent, ils étaient menacés de rigueurs, de destitution même.

Donc aller vers le public en faveur de l'enseignement et nous comprenons sans peine que les Professeurs, en formant une Association mutuelle, aient voulu se protéger, autant que faire se peut, des mauvaises rencontres auxquelles ils sont exposés sur cette route.

Or, voici qu'ils préparent de nouveau l'une de ces fêtes intéressées qui leur ont réussi plus d'une fois et qu'ils sollicitent le public de leur faciliter leur mission de bienfaisance, d'aide chrétienne.

Ils nous prient donc d'annoncer que cette prochaine fête aura lieu, au Grand Opera House, en soirée le vendredi 24 avril ; en matinée le samedi 25.

Leur programme dont ils ont soigné tous les éléments, consistera, entr'autres choses, en une opérette féerique, en tableaux vivants, en un divertissement chorégraphique: le *Skirt Dance—La Danse des Jupons*, par *6 blondes*, qui pourraient bien être des blondes, et dont on n'a pas oublié le récent succès, à l'Opéra.

Puis des reproductions de statuaire, des exercices gymnastiques, ath étiques par des membres du "Southern Athletic Club" et du "Young Men's Gymnasium Club," etc., etc. Et pour tout cela, des prix d'entrée des plus modiques : 50 et 25 cents.

Pas n'est besoin de dire que nous reviendrons à cette fête si honorable, si intéressante et dont nous appelons le succès complet. Servir pareille entreprise, c'est servir aussi la cause de l'éducation publique ; en connaissez-vous de plus digne, de plus élevée?

Voici les noms des officiers de l'Association de Bienfaisance des Professeurs de la Nouvelle Orléans ; un gouvernement tout féminin, et qui n'en va pas plus mal, croyez le bien.

Mlle M. E. Chevallie, présidente, 148 rue Mandeville ; Mme Jos. Reed, vice-présidente, 243 rue Delachaise ; Mme Virginie Ducatel, vice-présidente, 62 rue Toulouse ; Mlle M. G. Oliver, vice-présidente, 158 rue de l'Annonciation ; Mlle C. Hubbard, secrétaire, 80 rue Felicity ; Mlle Charlotte Stuart, secrétaire aux finances, 330 rue Baronne ; Mme J. H. Stehle, trésorière, 291 rue St-Mary ; Mlle L. B. Wilder, sous-trésorière, 549 rue du Camp.

Journal des Demoiselles.

Toujours pleine d'intérêt cette élégante publication illustrée, si recherchée des femmes, auxquelles elle fournit—texte ou gravures—les plus coquets modèles de toilette, et tout ce que la mode invente de plus séduisant.

Voici le sommaire de la livraison du 28 mars : *Modes ; Visites dans les magasins ; Causerie : La mort du Prince Napoléon ; Le salon de la Princesse Mathilde ; Théodore de Banville ; Petites soirées ; Le Mage ; Trop riche!* nouvelle ; gravures en noir ; gravures coloriées, et enfin patrons avec explications.

Le Parc Audubon.

C'est aujourd'hui que commence le Festival en deux journées et deux soirées, dont la recette sera employée à embellir le Parc Audubon. Nous avons déjà parlé de cette fête qui promet d'attirer une foule immense ; nous avons donné les détails du riche programme composé pour l'occasion.

On le retrouvera dans tous ses intéressants détails à la première page du journal. Rappelons que la fête aura lieu aux abords de la salle d'Horticulture, et que le prix d'entrée est fixé à 50 cents. Les enfants au-dessous de 12 ans seront admis gratis ; bien des jeux les attendent là-bas.

L'Orphéon Français.

A ce soir la fête complimentaire de l'Orphéon Français ; fête en deux parties : concert et bal. Soyez-en sûr, on arrivera tôt pour celui-là ; on ne quittera que tard celui-ci. Les belles nuits font les beaux jours ! chante un poète ; ou quelconque du *Domino Noir*, si nous nous souvenons bien ; c'est toujours là l'une des devises de la jeunesse et qui dit bal, dit jeunesse avant tout.

Voici le programme du concert : *Sautiage*, Corbin, orchestre de l'Orphéon ; *Dors !* Scudéri, par J. Rutely ; *Chœur des Enfants de Carmen*, Bizet, par la classe de solfège de l'Orphéon ; *Un jour*, de Wellings, chanté par M. J. Billaud ; *Le Chant des Bouviers*, Schubert, par l'Orphéon ; *Le premier pas du cœur*, Hilemberg, par l'orchestre ; Romance de *Jérusalem : Je veux encore entendre*, Verdi, chantée par M. Maumus ; Septième air varié (violon), par de Beriot, exécuté par M. Charles Maillet ; *Hosanna !* Granier, par M. Alex. Lazare ; final *Roland à Roncesvaux* (1er acte) : *Superbes Pyrénées !* Mermet, chanté par M. Maumus et le chœur de l'Orphéon français.

Grand Opera House.

Aujourd'hui, en matinée : *Crédit Lyonnais* et demain représentation extraordinaire au bénéfice de MM. Theo. C. Stewart, T. J. Boyle, H. H. Jacobs et Morris Marks.

Prix du billet $1, avec place réservée.

—Nous regrettons vivement que le déplorable temps d'hier nous ait interdit d'assister à l'audition donnée hier par Mlle Haberwald à des membres de la presse, au Grunewald Hall.

Nous espérons bien que la jeune chanteuse, dont notre public a déjà pu apprécier le fraîcheur et jolie voix, se fera bientôt entendre dans un concert et y jouiera le plein succès dont elle disait d'elle, il y a quelque temps déjà, un journal parisien flatté par beaucoup ceux nos yeux.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 11 avril 1891.—Indications pour la Louisiane—Temps beau vents du nord, température stationnaire.

Température du 10 avril 1891.

Thermomètre de E. A. L. Claudel, Opticiens No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades
7 heures du matin	68	20
Midi	82	28
3 P. M.	76	24
6 P. M.	74	23

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

William A. King à Mlle Jennie J. Conner.
Edward Laurent à Louise Thomas.
August Matland à Mlle Angie Leitch.
Atwood Violet à Mme Olga Quentell.
George Fehrenbach à Mlle Louisa C. Lambert.
Herbert J. Pigott à Mlle Rosina P. Richards.
Rapaul Lambarde à Mlle Angélique Lamothe.

Naissances.

Mme Théodore W. Thiel, un garçon.
Mme George L. Kernian, un garçon.
Mme William T. Magee, un garçon.
Mme Louis Folck, une fille.
Mme Louis Klein, une fille.
Mme Cassius M. Magee, une fille.
Mme Frank Rashr, une fille.
Mme Louis Payase, une fille.

Décès.

John Vigues, 16 ans, Gretna, La.
George U. Dallimore, 7 ans, 376 rue Chippewa.
Adolph Carpenter, 7j ans, 124 rue Esterge.
Mary L. Morris, 4 ans, 615 rue nord Villeré.
George Donnally, 40 ans, 69 rue Julie.
Frank Obie, 55 ans, 74 rue St-Bernard.

Ventes inscrites au bureau de l'auroteur des aliénations :

A. Thiesen au Tulane Educational Fund, un terrain borné par les rues Canal, Bourbon, Royale et Douane, $32,500.

Mme M. Avila à V. Reulet, un terrain borné par les rues Dumaine, Ste Anne, Chartres et Royale, $2,800.

M. Veill à M. Levy, un terrain borné par les rues Chartres, Royale, St-Ferdinand et Montégut, $800.

Mme L. Mieg et als à J. Morgenstern, un terrain borné par les rues Canal, Donaldsonville, Marais et Trémé, $1,209.

Mme J. Nata et als à Mme J. Sancho, un terrain borné par les rues Français, Marais, St-Claude et Champs-Elysées, $1,050.

H. Bacas à Mme H. Asbury, deux terrains bornés par les rues Camp, Chestnut, Soniat et Robert, $1,000.

Mme R. Moffit à W. Palfrey, deux terrains bornés par les rues Dryades, Defossat, Soniat et St-Denis, $960.

Première cour de recorder.—D. C. O'Malley a comparu hier matin devant le recorder Bringier pour port d'armes cachées et a été renvoyé devant la Cour Criminelle sous caution de $250.

Cour Criminelle. — Section A.—Oscar Léon, effraction, ordonnance de non lieu.

Section B.

O. W. Sial, port d'arme cachée, $2 ou 24 heures ; Abraham Oldstein, voies de fait, $5 ou 48 heures ; Nellie Woods, larcin, 3 mois ; Sam Phillips, voies de fait, 10 jours.

Cour Civile de District. — L. J. Duffy contre la ville pour obtenir une annulation d'assessements.

W. I. Hodgson contre Mme Vve Sarah Henry, pour $450.

Robt Thnem contre Robt McNamara, pour $760.

J. B. Camora contre Margaret Knecht, pour $2,200.

E. C. Fenner contre E. W. Cook, pour $120.

E. C. Fenner contre Geo. Brown, pour $185 35.

Les successions F. W. Claus, J. McEnery, Geo. W. Jones et Conrad Stumpf sont ouvertes.

Inventaire de la succession François Michel, $6,034 10.

Au chef de police.—Le chef Gaster a reçu hier une lettre ainsi conçue, venant du consul des Etats-Unis, à Warsaw, Allemagne :

Au Chef de Police de la Nouvelle-Orléans ;

Monsieur,

J'ai reçu une requête officielle, me priant de m'informer de l'endroit où se trouve en ce moment un Allemand du nom de Louis Frost, fils de Chas. Frost, qui est allé aux Etats-Unis il y a environ 20 ans et s'était établi en votre ville. La dernière fois qu'on a eu de ses nouvelles a été par une lettre venant de la Nouvelle-Orléans et datée du 29 avril 1877.

J'ai l'honneur de vous prier de faire une enquête et de me faire savoir si le dit Louis ou Ludwig Frost est encore de ce monde et quelle est son adresse. Excusez-moi d'avoir abusé de votre temps et permettez-moi de vous remercier par avance de ce que vous ferez pour moi.

Votre dévoué.

JOSEPH ROURIZL.
Consul des Etats-Unis.

P. S.—La dernière adresse de Frost était: M. L. Frost, chez M. A. Seister, Nouvelle-Orléans Planters' house.

Le Congrès de Denver. — Le gouverneur Nicholls a nommé les délégués suivants, au Congrès commercial de Denver, qui doit se réunir à Denver, le 19 mai :

MM. E. H. Menge, John R. Jones, J. Henry Shepherd, Richard Furman, Hon. A. J. Snyder, colonel J. M. Hollingsworth, général Thomas F. Bell, J. J. Carter, Hon. B. F. Jenkins, Hon. David Pierson, Hon. George W. Bolton, Hon. Frederick Seip, colonel Nathan Gregg, Hon. Andrew Currie, Newton Burgess, Hon. N. M. Smith, Dr J. B. Powell, H. Fihol, D. A. Berard, J. R. H. Brown, colonel Frank P. Stubbs, C. C. Davenport, colonel Wm Polk, Hon. Joseph H. Meeker, E. V. Weems, Julius Linn, colonel J. W. Pollock, F. M. Welch, Hon. J. G. White, Hon. G. J. Barstow, T. J. Foster, Chas. Chaffe, Samuel Delgado, A. K. Miller, Chas. Garvey, Joseph L. Herwig, J. C. Morris, Capitaine W. I. Hodgson, Hon. Joseph A. Shakspeare, Major B. M. Harrod, Hon. Edward D. White, Breedlove Smith, B. F. Eshleman, T. J. McMillen, Hon. Emile Rost, Henry McCall, Hon. W. W. Pugh, Hon. Murphy J. Foster, Colonel Louis Bush, Colonel Henry E. Minor, John Dymond, Hon. Andrew Price, Hon. Theodore S. Wilkinson, Juge Fred. Gates, Eugene A. Decamp, F. G. Odendahl, Hon. H. G. Stringfellow, Colonel John A. Buckner, James Gillespie, James E. McDowell, Benjamin G. Wade et David T. Merrick.

Les crevasses. — On annonce qu'une crevasse s'est formée à la levée de la plantation Concession qui avait été construite pour protéger cette plantation contre l'invasion des eaux de la crevasse Amos.

Les extrémités de la crevasse Stella ont été consolidées et l'on pense qu'il sera peut-être possible de la fermer sous peu.

Arrestation. — Hier matin à 10 heures, le sergent Walsh et le shérif Thos. Carey, de la paroisse Concordia, ont arrêté, au coin des rues Canal et Remparts, un nègre nommé Milton Holmes, alias Henry Williams, alias Peter Jackson, qui était recherché, pour le meurtre d'un nommé Alexander Duperé, par la police de la paroisse Concordia.

Le 25 décembre, Holmes qui se trouvait à la plantation Live Oak, avait tiré un coup de fusil sur Dupré, qui avait été grièvement blessé et était mort, six jours plus tard, à la suite de ses blessures. Le prisonnier partira ce matin pour Concordia, en compagnie du député-shérif C. G. Woods.

La femme.—Hier, pendant l'orage, Joe Hubert, âgé de 13 ans, demeurant rue des Français près Urquhart; Jno. Hynes, âgé de 17 ans, demeurant en-coignure Champs-Elysées et Royale ; Jno. Lawrence, âgé de 12 ans, demeurant coin Français et Urquhart ; et Edwin S. Voight, âgé de 28 ans, demeurant No 515 rue Dauphine, étaient allés à la pêche à l'intersection de la voie du North Eastern R. R. et du Louisville and Nashville R. R. et s'étaient abrités près d'un poteau de télégraphe, quand la foudre est tombée sur les fils, et Joe Hubert a été tué sur le coup. Les autres ont reçu un léger choc. Le corps de l'enfant a été transporté à la station du cinquième precinct dans le wagon de police.

Chute fatale. — Hier après-midi vers 3 heures 35, un nommé John Peterson, âgé de 63 ans, était occupé à nettoyer le balcon de sa maison, No 21 rue Enghien, quand il a perdu l'équilibre et est tombé d'une hauteur d'environ vingt pieds, se causant plusieurs côtes et se fracturant la colonne vertébrale.

On a appelé la voiture d'ambulance, mais avant son arrivée le malade a été soigné par le Dr Seaman qui a déclaré ses blessures très graves et a dit qu'il n'y survivrait probablement pas.

Accident.—Hier matin, à 8 heures 30, tandis que Frances Freichter, une petite fille de 9 ans, dont les parents demeurent en-coignure Tonti et Ste-Anne, passait au coin des rues Galvez et Esplonade, pour se rendre à l'école, elle a été renversée par une voiture que conduisait un enfant de 10 ans, Robert Moore, demeurant coin Tonti et Ouzage.

Les étudiants, qui lui ont prodigné leurs soins, ont déclaré que les blessures qui lui ont été faites par les brancards, sont très graves. Le jeune Moore a été amené par son père au poste du 5me précinct, d'où on l'a envoyé devant le juge Aucoin.

Vol.—Hier après-midi à 4 heures, les détectives Grabert et Rancé ont arrêté au coin des rues Camp et Valence, un nommé M. H. Case qu'ils soupçonnaient d'avoir volé à M. J. J. Arlton une somme de $280.

Dernièrement, M. J. J. Arlton, qui demeure au Fred's House, rue St-Charles, s'était plaint aux détectives, leur racontant que dans la soirée du 6 courant, il avait rencontré dans le bar room de Renn, No 103 rue St Charles, un individu avec qui il avait fait connaissance.

Après quelques instants, ils sortirent ensemble et arrivés à quelques pieds du bar-room, l'inconnu attaqua M. Carlton et lui vola une somme de $200. La victime ayant appelé au secours, il prit la fuite et on ne l'avait pas revu depuis.

Arlton donna à la police un signalement détaillé de son agresseur, et c'est grâce à ce signalement que les détectives qui passaient rue du Camp ont reconnu le voleur. Dès qu'il a été arrêté on l'a amené au bureau du chef, où il a été reconnu par Arlton et par Jas Jeners, le garçon de café du Penn's saloon.

Case est l'individu qui, au mois de décembre, avait été arrêté pour avoir dupé de nombreuses personnes au moyen d'une agence de publicité, et avait été envoyé devant la Cour Criminelle sous une accusation d'abus de confiance. Il était sorti de prison il y a seulement quelques jours, et avait déjà fait de nouveau beaucoup de dupes.

Tentative de suicide. — Hier soir, vers 5 h. 30, tandis qu'on transférait des bœufs du *Corozol* à bord du vaisseau *la Naiade*, un des animaux a sauté dans le fleuve et a été repêché par la police.

Pour le Parc Audubon.—Tout le monde attend avec anxiété l'ouverture de la magnifique fête qui sera donnée aujourd'hui et demain au parc Audubon et dont le produit doit servir à l'embellissement de ce parc trop négligé.

Le programme de ce festival a été publié depuis plusieurs jours déjà et sa seule variété, attirera au parc une foule de visiteurs.

Il est inutile d'insister sur l'intérêt qu'offriront à tous, la parade des enfants montée sur des ponies et les exercices de M. Howard sur ses chevaux dressés en haute école.

On prendra non moins de plaisir assurément à suivre les exercices du Southern Athletic Club, et les manœuvres de 8 A. C. Bataillon et du Louisiana Field Artillery.

Très attrayante aussi sera la parade du bataillon d'artillerie Washington. Quant à l'assaut d'armes entre MM. Landumiey, Pinac, Guérin et Davis, il est appelé à un grand succès.

Le soir, il y aura un défilé de bycicolistes à la lumière des lanternes vénitiennes et pendant les deux jours, un feu d'artifice composé de pièces toutes nouvelles.

Ce ne sont là que quelques unes des distractions qui figurent au programme.

Nous en laissons, et des plus intéressantes, persuadés que la lecture de ce programme si heureusement composé suffira à convaincre le lecteur des plaisirs qui l'attendent au Parc Audubon, et à assurer le succès d'une aussi charmante fête.

Elle ouvrira aujourd'hui à 1 heure de l'après-midi.

Le prix d'entrée est de 50c. Entrée gratuite pour les enfants, jusqu'à douze ans.

Mesmes faits. — M. Brittin, président du Comité chargé de l'érection d'un nouvel édifice où seront transférés les tribunaux, a nommé les sous-comités suivants :

Finances—Claiborne, Dunbar et Delavigne.

Vente de la Salle St-Patrice—Hall, Landry et Clark.

Emplacement—Lynd, Landry et Claiborne.

Place—Clark, Delavigne et Stockton.

—A 1 heure 30 P. M., un négrillon de 5 ans, dont les parents demeurent rue Première, près St-Denis, est tombé sur un tesson de bouteille et s'est grièvement blessé à la main gauche. Il a été transporté à l'hôpital dans la voiture d'ambulance.

—A 6 heures 45 P. M., l'agent Quillon a arrêté un nègre nommé Chas Morgan, qu'il avait surpris volant un sac de maïs sur la Levée au pied de la rue Poydras.

UN HÉRITAGE DE VINGT MILLIONS DE DOLLARS. — Une note parue, dernièrement, dans la *Gazette de Vienne* (Autriche), informe quatre personnes nommées Schuberth, qu'elles viennent d'hériter de cent millions de francs, par la mort de Joseph Schuberth, fabricant de pianos, décédé à Philadelphie, en février.

L'histoire de ce Schuberth est des plus intéressantes. Son père était Français et faisait partie de l'armée de Napoléon Ier. Il parvint à la quitter, à Vienne, pendant la campagne d'Autriche, et s'établit comme fabricant d'encre.

Il se maria à une Autrichienne et eut plusieurs enfants, dont Joseph Schuberth, qui, à l'âge de douze ans, s'enfuit du domicile paternel et alla résider en Amérique. Après de longues années de travail, il établit, à Philadelphie, une fabrique de pianos, qui, en peu de temps, lui rapporta des sommes considérables.

Il ne reste que quatre héritiers pour recueillir les millions amassés par Schuberth ; l'un d'eux, Laura Schuberth, est mariée au comte Bubna, descendant d'une famille hongroise très ancienne, mais très pauvre, qui est agent d'assurances à Londres.

ALARME DONNÉE A LA GARNISON DE SEDAN.—Le général d'Espoulles a, récemment, fait donner l'alarme à la garnison de Sedan, France. Fantassins et dragons parcouraient la ville, battant et sonnant la générale. Aussitôt, les postes assignés par les ordres de la place, sont été occupés avec une rapidité remarquable, et l'exercice, aussi satisfaisant que possible, s'est terminé par une marche militaire de toutes les troupes disponibles.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Route française.

Paris, 10 avril—Le trois pour cent est coté à 95 francs 5 centimes.

Banque impériale d'Allemagne.

Berlin, 10 avril—L'état de la banque impériale d'Allemagne indique une augmentation sur les espèces de 17 207,000 de marcs.

Un énorme réservoir d'eau découvert dans le désert de Sahara.

Paris, 10 avril—Une dépêche d'Oran annonce qu'un énorme réservoir d'eau, à 120 pieds au-dessous de la surface, a été découvert à El Golea, une petite station de caravane au milieu du désert de Sahara.

Le dit réservoir a été découvert pendant que des ouvriers étaient occupés à creuser un puits à El Golea. On est parvenu déjà à tirer quarante gallons d'eau par minute, et l'on croit que ce chiffre peut être de suite augmenté, si l'on juge qu'une plus forte quantité est nécessaire.

Cette découverte est de la plus haute importance et tendra sans nul doute, à développer le commerce des caravanes d'El Golea, qui est une des stations dans le désert de Sahara, pour les caravanes qui voyagent à travers cette région.

C'est la première fois que l'eau a été trouvée à une si petite profondeur dans le dit désert.

Comité de la Chambre des Députés Belge.

Bruxelles, 10 avril—Le comité de la Chambre des Députés, nommé pour prendre en considération la question relative au suffrage, s'est prononcé en faveur du suffrage censitaire ; 20 sans étant le minimum de l'âge pour l'exercice du droit de vote et l'électeur devant payer au moins dix francs de contribution indirecte.

Le meurtre du Conseiller Rossi.

Berne, 10 avril—La Cour a décidé de juger Castroni, sous l'accusation d'avoir assassiné le Conseiller Rossi, lors du soulèvement qui eut lieu dans le canton de Tessin, au mois de septembre dernier, ainsi que 21 autres Tessinois qui prirent part à l'insurrection.

Le protecteur Tyndal.

Londres, 10 avril—L'état de santé du professeur Tyndal s'améliore journellement.

Mort d'un membre du Parlement.

Londres, 10 avril—L'Hon. George Augustus Frederick Cavendish-Bentinick, membre du Parlement pour White Haven, vient de mourir. Il était né en 1812 ; c'était un conservateur.

Le récent massacre dans l'Indo.

Simla, 10 avril—On sait maintenant que c'est le Senapatty, qu commandant en chef des forces manipurites, est non le rajah usurpateur, qui a été tué dans le combat qui a eu lieu entre les troupes du lieutenant Grant et une force de manipurites ; combat auquel il a été fait allusion hier dans nos dépêches. Le dit rajah, d'après une lettre reçue par le vice-roi de l'Inde, le marquis de Lansdowne, a été exécuté par les loyalistes, après le massacre des forces anglaises à Manipur.

Le différend Etats-Américain.

Rome, 10 avril—On rapporte que si le gouvernement des Etats Unis ne répond pas demain à la Note du marquis Imperiali, ministre intérimaire de l'Italie en l'absence du baron Fava, M. Porter, le ministre américain en cette ville recevra l'ordre de quitter l'Italie.

Cette décision aurait été prise, dit-on, hier après-midi, et toutes les dispositions seraient prises, pour que le transfert formel du bureau soit fait avant le départ du Président pour sa tournée dans le Sud et dans l'Ouest.

L'avocat général Miller.

Washington, D. C., 10 avril—L'avocat général Miller est beaucoup mieux et se trouvait ce matin au département de la Justice.

Le général Roseccrans.

Washington, D. C., 10 avril—Le général Rosecrans a passé une nuit calme hier, et son médecin espère qu'il pourra sortir de sa chambre la semaine prochaine.

Nomination.

Washington, D. C., 10 avril—Le Président a nommé aujourd'hui M. Lorenzo Crounse, de Nebraska, assistant secrétaire de la Trésorerie, en remplacement du général Batchelder, démissionnaire.

M. Morrill et le traité de réciprocité avec le Canada.

New York, 10 avril—On a demandé hier au sénateur Morrill, du Vermont, ce qu'il pensait de la perspective pour un traité de réciprocité canadien : Elle n'est pas encourageante, a-t-il répondu.

La réciprocité avec le Canada n'est pas désirable. Nous ne pourrions avoir aucune nation commerciale avantageuse pour nous, sur aucun article, sauf le charbon. Nous ne voulons pas enlever les droits sur leurs chevaux, leurs bestiaux et leur seigle.

La difficulté gît dans le désir du Canada de ne faire aucune différence contre l'Angleterre.

Si on leur accordait les relations réciproques avec ce pays, que quelques-uns ont demandées, ils insisteraient pour l'octroi des mêmes relations avec l'Angleterre, et celle-ci en tirerait tout le bénéfice.

Avec le travail à moitié prix des enfants, que nous payons, ils approvisionneraient leurs machines et multiplieraient leurs marchandises manufacturées, et les fermiers canadiens, tout en nous envoyant leurs produits, achèteraient peu en retour.

Sir John MacDonald préférerait tout au fait de prendre en considération la proposition d'établir avec nous des relations faisant une distinction contre la mère patrie.

"Vous attendez-vous à aucun changement dans la loi du tarif au prochain Congrès?"

"Aucun changement général. Si la Chambre démocratique venait à adopter un bill de tarif général, il n'est pas probable que le Sénat voterait en faveur de celui-ci.

"Les récentes élections indiquent que l'opinion a changé depuis les élections de l'automne dernier ; quelques uns des ces sénateurs qui n'étaient pas disposés à voter avec nous pour le bill McKinley, pourraient bien hésiter avant de voter en faveur de mesures radicales au prochain Congrès."

Si par suite de divers changements dans la composition du Sénat et de la force combinée de ceux qui ont voté contre le bill McKinley, on réussissait à faire endosser un bill adopté dans la Chambre démocratique, le Président mettrait son véto sur le dit bill.

—Que fera le parti de l'Alliance en 1892 ?

—Je ne crois pas qu'il arrive à être un parti sérieux dans la Nouvelle Angleterre, ni à New York. Les fermiers de la Nouvelle Angleterre et de New York ne sont pas aussi radicaux que ceux du Kansas et autres Etats de l'Ouest.

Les Républicains ne seront pas représentés dorénavant aux élections à St-Louis.

Chicago, 10 avril—Une dépêche de St-Louis, dit :

"D'après le résultat des élections de mardi, le parti républicain à St Louis, est maintenant privé de représentation aux polls, et on ne lui reconnaîtra pas le droit de choisir des juges et des greffiers à la prochaine élection.

Sous la nouvelle loi de ballottage australien, un parti qui ne réussit pas à obtenir un tiers du vote total donné, est privé de tous privilège et de toute représentation.

A l'élection de mardi, les démocrates et les indépendants municipaux ont donné la plupart des votes, les républicains n'ayant que 10,000, un quart du nombre total.

L'enregistreur des votants, M. Carlisle, dit qu'il reconnaîtra le mouvement indépendant comme un parti politique distinct, et accepterà ses nominations de la même façon que celles des autres partis, s'il veut présenter un ticket à la prochaine élection. Dans ce cas, ajoute M. Carlisle, il diviserà les juges et les greffiers également entre les démocrates et les indépendants, et mettra de côté les républicains dans tous les precincts.

La récente émeute des mineurs.

Mt. Pleasant, Pa, 10 avril—Les événements d'aujourd'hui décideront si la milice doit être retirée ou non de cette ville.

Le général Wiley et l'adjudant général McClelland attendent le résultat du meeting qui a lieu aujourd'hui à Scottdale pour décider ce qu'ils doivent faire. Si les mineurs se décident à retourner au travail ou si une conférence est confirmée, alors les troupes seront immédiatement retirées.

Il y a eu ce matin un peu d'excitation au quartier général. Un télégramme a été reçu du colonel Smith, daté de Scottdale, disant que des armes à feu avaient été expédiées à Everson, Pa, de Pittsburg, croyait-on.

Everson se trouve dans le comté Fayette, de sorte que les troupes ne pouvait pas aller là sans un ordre du gouverneur.

Le Col. Smith a télégraphié plus tard, qu'il est à peu près impossible d'avoir une information à cet effet, et qu'il croit que c'est un faux bruit.

Néanmoins, quelques-uns des grévistes les plus enragés ici, disent que si la question n'est pas réglée aujourd'hui, il y aura un mouvement, et ils insinuent qu'ils auront au moins la satisfaction de brûler une partie du matériel Frick.

Les dits grévistes ajoutent qu'ils ne sont pas assez nuls pour venir là où sont les soldats, mais qu'ils peuvent contrôler leurs propres shérifs. On apprend de près Everson maintenant, et il serait presque impossible de transporter des armes à feu dans cette ville sans qu'on le sût.

Funérailles de M. P. T. Barnum.

Bridgeport, Conn., 10 avril.—Les funérailles de M. Phineas T. Barnum ont eu lieu aujourd'hui, et l'on peut dire que la ville entière était en deuil.

Sur le cercueil on lisait cette inscription :

PHINÉAS T. BARNUM,
Né le 5 juillet 1810,
Mort le 7 avril 1891.

Le service funèbre a été des plus simples, conformément au désir du défunt.

Une quantité de couronnes et couronnes ont été reçus de New York et autres villes pour être déposé sur le cercueil et sur la tombe.

Incendie.

Memphis, Tenn., 10 avril—On ne s'est rendu maître du feu, qui avait éclaté dans l'entrepôt de coton de MM. Hill, Fontaine et Cie, que ce matin à une heure et demie. Le perte ne sera pas cependant aussi forte qu'on la croyait ; elle s'élèvera à environ $135,000.

Faillites.

New York, 10 avril—Les faillites rapportées pendant la semaine à l'agence commerce ale de MM. R. G. Dun & Cie., s'élèvent à 243 ; la semaine dernière elles étaient de 243. A la période correspondante l'année dernière elles s'élevaient à 209.

Le New York Tribune.

New York, 10 avril—Le *New York Tribune* a célébré aujourd'hui son 50me anniversaire par un jubilé au Metropolitan Opera House. Des discours ont été prononcés par MM. Wm McKinley Jr, Chauncey Depew ; C. E. Dana et George W. Curtis.

WASHINGTON.

Le général Spinola.

Washington, D. C., 10 avril—Le général a passé une mauvaise nuit. Il est un peu plus faible ce matin.

Nominations présidentielles.

Washington, D. C., 10 avril—Le président a fait les nominations suivantes : M. Edward T. Hatch, collecteur de la douane pour le district d'Alaska ; MM. Robert W. Furness, du Nebraska, et Hale G. Parker, commissaires à l'exposition Colombienne.

Le gouverneur Fletcher.

Washington, D. C., 10 avril—Les médecins du gouverneur Fletcher ont déclaré qu'il était un peu mieux aujourd'hui.

Département de la Trésorerie.

Washington, D. C., 10 avril—Le montant d'argent offert en vente aujourd'hui au département de la trésorerie, s'élève à 1,605,000 onces et le montant acheté à 355,500 onces, comme suit : 28,500 onces à $0,9785 ; 83,000 à $0,9795 ; 244,000 à $0,988.

Le nouveau Trésorier des Etats-Unis.

Washington, D. C., 10 avril—Il est maintenant pratiquement décidé que M. E. H. Nebecker, de l'Indiana, succédera à M. J. N. Houston, comme Trésorier des Etats-Unis. Celui-ci est en route pour Washington et aura une conférence demain après-midi avec le Président.

M. Nebecker arrivera aussi, dit-on, demain après-midi, et toutes les dispositions seront prises, pour que le transfert formel du bureau soit fait avant le départ du Président pour sa tournée dans le Sud et dans l'Ouest.

L'avocat général Miller.

Washington, D. C., 10 avril—L'avocat général Miller est beaucoup mieux et se trouvait ce matin au département de la Justice.

Le général Rosecrans.

Washington, D. C., 10 avril—Le général Rosecrans a passé une nuit calme hier, et son médecin espère qu'il pourra sortir de sa chambre la semaine prochaine.

Nomination.

Washington, D. C., 10 avril—Le Président a nommé aujourd'hui M. Lorenzo Crounse, de Nebraska, assistant secrétaire de la Trésorerie, en remplacement du général Batchelder, démissionnaire.

M. Morrill et le traité de réciprocité avec le Canada.

New York, 10 avril—On a demandé hier au sénateur Morrill, du Vermont, ce qu'il pensait de la perspective pour un traité de réciprocité canadien : Elle n'est pas encourageante, a-t-il répondu.

La réciprocité avec le Canada n'est pas désirable. Nous ne pourrions avoir aucune nation commerciale avantageuse pour nous, sur aucun article, sauf le charbon. Nous ne voulons pas enlever les droits sur leurs chevaux, leurs bestiaux et leur seigle.

La difficulté gît dans le désir du Canada de ne faire aucune différence contre l'Angleterre.

Si on leur accordait les relations réciproques avec ce pays, que quelques-uns ont demandées, ils insisteraient pour l'octroi des mêmes relations avec l'Angleterre, et celle-ci en tirerait tout le bénéfice.

Avec le travail à moitié prix des enfants que nous payons, ils approvisionneraient leurs machines et multiplieraient leurs marchandises manufacturées, et les fermiers canadiens, tout en nous envoyant leurs produits, achèteraient peu en retour.

Sir John MacDonald préférerait tout au fait de prendre en considération la proposition d'établir avec nous des relations faisant une distinction contre la mère patrie.

"Vous attendez-vous à aucun changement dans la loi du tarif au prochain Congrès?"

"Aucun changement général. Si la Chambre démocratique venait à adopter un bill de tarif général, il n'est pas probable que le Sénat voterait en faveur de celui-ci.

"Les récentes élections indiquent que l'opinion a changé depuis les élections de l'automne dernier ; quelques uns des ces sénateurs qui n'étaient pas disposés à voter avec nous pour le bill McKinley, pourraient bien hésiter avant de voter en faveur de mesures radicales au prochain Congrès."

Si par suite de divers changements dans la composition du Sénat et de la force combinée de ceux qui ont voté contre le bill McKinley, on réussissait à faire endosser un bill adopté dans la Chambre démocratique, le Président mettrait son véto sur le dit bill.

—Que fera le parti de l'Alliance en 1892 ?

—Je ne crois pas qu'il arrive à être un parti sér